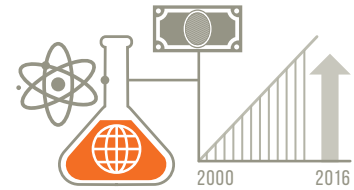
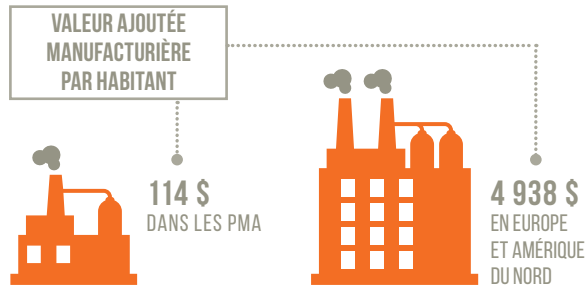




BÂTIR UNE INFRASTRUCTURE RÉSILIENTE, PROMOUVOIR UNE INDUSTRIALISATION DURABLE QUI PROFITE À TOUS ET ENCOURAGER L'INNOVATION

L'INDUSTRIALISATION DANS LES PMA EST TROP LENTE

POUR ATTEINDRE L'OBJECTIF
FIXÉ POUR 2030

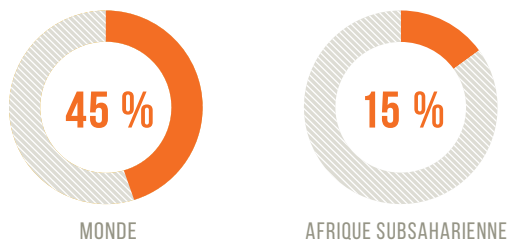


LA PART DES DÉPENSES MONDIALES DE RECHERCHE ET DE DÉVELOPPEMENT EST DE

2 BILLIONS DE DOLLARS
(2016), CONTRE
739 BILLIONS DE DOLLARS
(2000)

LES INDUSTRIES DE MOYENNE-HAUTE ET DE HAUTE TECHNOLOGIE

REPRÉSENTENT 45 % DE LA VALEUR MANUFACTURIÈRE MONDIALE (2016), MAIS LE POURCENTAGE EST DE SEULEMENT 15 % EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE



90 %

DES PERSONNES ONT ACCÈS À UN RÉSEAU DE TÉLÉPHONIE MOBILE 3G OU DE MEILLEURE QUALITÉ (2018)

MAIS SON COÛT EST INABORDABLE POUR BEAUCOUP DE PERSONNES



Bâtir une infrastructure résiliente, promouvoir une industrialisation durable qui profite à tous et encourager l'innovation



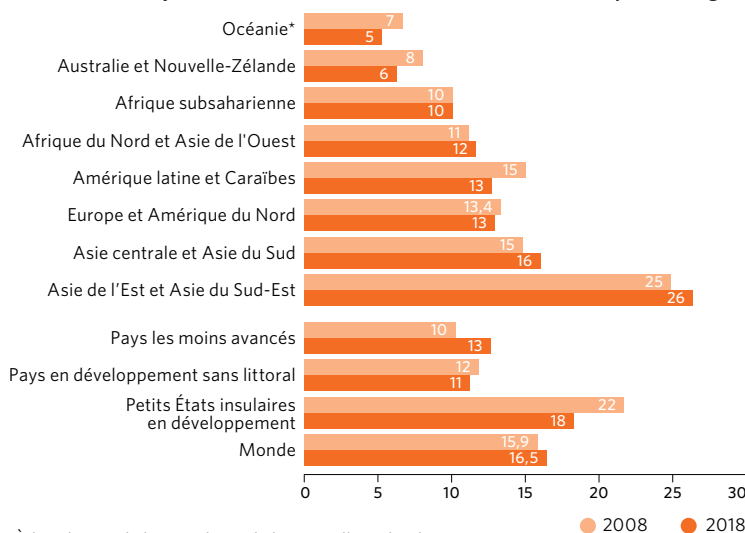
Une industrialisation durable qui profite à tous, allant de pair avec des innovations et des infrastructures, peut libérer des forces économiques dynamiques et compétitives qui génèrent des emplois et des revenus. Ces facteurs ont un rôle crucial dans l'introduction et la promotion de nouvelles technologies, le développement du commerce international et l'utilisation efficace des matières premières. Cependant, il reste encore beaucoup à faire au niveau mondial pour exploiter pleinement ce potentiel. Les pays les moins avancés, en particulier, doivent intensifier le développement de leur secteur manufacturier s'ils veulent atteindre cet objectif d'ici à 2030, et doivent augmenter leurs investissements dans la recherche scientifique et l'innovation. Il est toutefois encourageant de constater que l'intensité en carbone des industries manufacturières a diminué à un rythme annuel de presque 3 % de 2010 à 2016,

ce qui indique que les émissions de CO₂ et la croissance du produit intérieur brut sont dissociables. Le total de l'aide publique consacrée aux infrastructures économiques dans les pays en développement a atteint 59 milliards de dollars en 2017, soit une augmentation de 32,5 % en termes réels depuis 2010. De plus, des avancées impressionnantes ont été réalisées dans la connectivité mobile.

En dépit des récents progrès, l'industrialisation dans les pays les moins avancés est encore trop lente pour atteindre l'objectif fixé pour 2030

La croissance de l'industrie manufacturière dans les régions en développement, mais aussi développées, s'est ralentie en 2018, ce qui est principalement attribuable aux obstacles commerciaux et tarifaires émergents qui entravent l'investissement et le développement. En dépit du ralentissement, la part mondiale de la valeur ajoutée manufacturière (VAM) dans le produit intérieur brut (PIB) a légèrement augmenté, passant de 15,9 % en 2008 à 16,5 % en 2015, où elle a atteint son maximum. Dans les pays les moins avancés (PMA), la part de l'industrie manufacturière dans le PIB total a augmenté de 2,5 % par an entre 2015 et 2018. Cependant, cela reste en dessous du rythme requis pour arriver à doubler la part de la VAM dans le PIB d'ici à 2030 et révèle que des mesures renforcées sont nécessaires. Les disparités dans la productivité industrielle entre les pays riches et les pays pauvres restent frappantes. Par exemple, en 2018, la VAM par habitant dans les PMA était de 114 dollars seulement, contre 4 938 dollars en Europe et en Amérique du Nord.

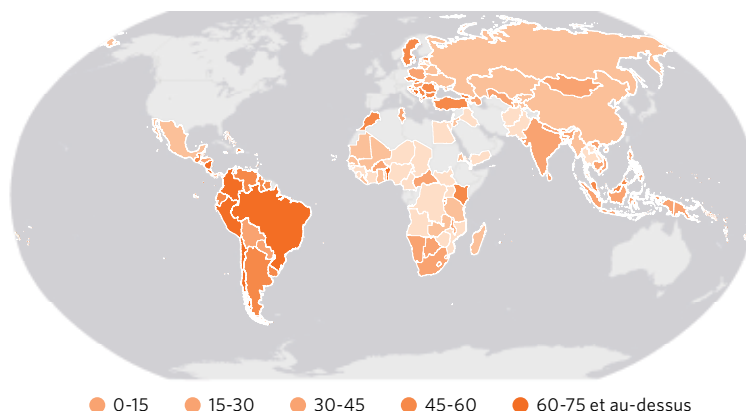
Part de la valeur ajoutée manufacturière dans le PIB, 2008 et 2018 (pourcentage)



Les petites industries des pays les plus pauvres ne disposent pas des services financiers dont elles ont besoin pour croître et innover

Les petites industries constituent le fondement du développement industriel dans les pays en développement. Avec un investissement en capital relativement réduit et des matières premières principalement locales, les petites industries génèrent un nombre substantiel d'emplois salariés et indépendants. Cependant, un des plus grands défis auxquels sont confrontées ces industries est l'accès aux prêts ou aux lignes de crédit pour leurs activités de tous les jours. Un financement approprié est essentiel pour la croissance de ces industries, car il leur permet d'innover, d'améliorer leur efficacité, de développer de nouveaux marchés et de créer de nouveaux débouchés. Alors que 31,5 % des petites industries (industrie manufacturière et services) dans le monde bénéficient de prêts ou de lignes de crédit, des disparités régionales sont évidentes. Par exemple, plus de la moitié des petites industries en Amérique latine et Caraïbes bénéficient de ces services financiers, contre 20,7 % en Afrique subsaharienne.

Proportion des petites entreprises manufacturières bénéficiant d'un prêt ou d'une ligne de crédit, valeur la plus récente, 2009-2018 (pourcentage)

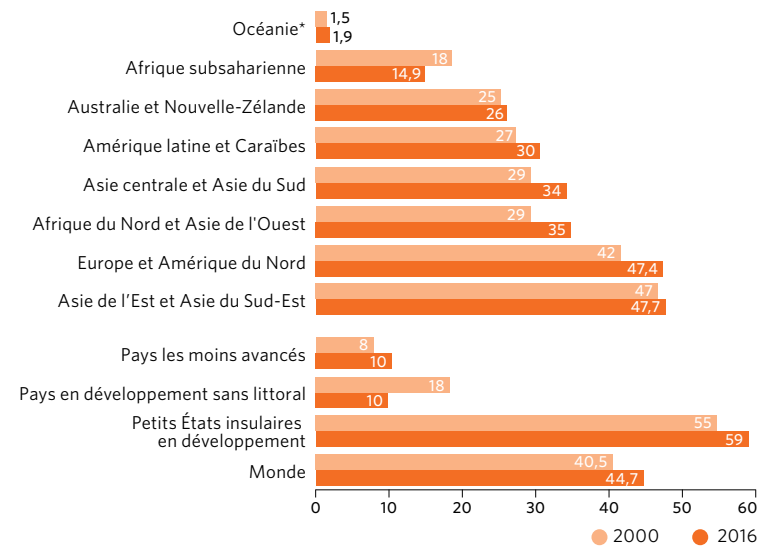


La part de l'industrie manufacturière de haute technologie a augmenté dans le monde, excepté en Afrique subsaharienne

Ces dernières années, les activités de moyenne-haute et de haute technologie se sont substituées progressivement aux activités manufacturières basées sur des ressources naturelles locales et de faible technologie. Ces secteurs manufacturiers de très haute technologie, qui dépendent souvent des technologies les plus récentes, produisent une large gamme de biens de consommation allant des ordinateurs, téléviseurs et autres appareils de communication aux appareils et aux autres équipements ménagers. La demande pour de tels produits tend à augmenter lorsque le niveau des revenus augmente.

La part des industries de moyenne-haute et de haute technologie dans la valeur ajoutée manufacturière (VAM) totale a augmenté de 40,5 % en 2000 à 44,7 % en 2016, avec des différences importantes entre les régions. Par exemple, en 2016, en Asie de l'Est et Asie du Sud-Est et en Europe et Amérique du Nord, plus de 47 % de la VAM totale provenait des secteurs de très haute technologie. En revanche, les parts en Océanie (à l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande) et en Afrique subsaharienne étaient seulement de 1,9 % et 14,9 %, respectivement. En Afrique subsaharienne, la proportion de la VAM de moyenne-haute et de haute technologie dans la VAM totale a en fait diminué entre 2000 et 2016, alors qu'elle a augmenté dans toutes les autres régions.

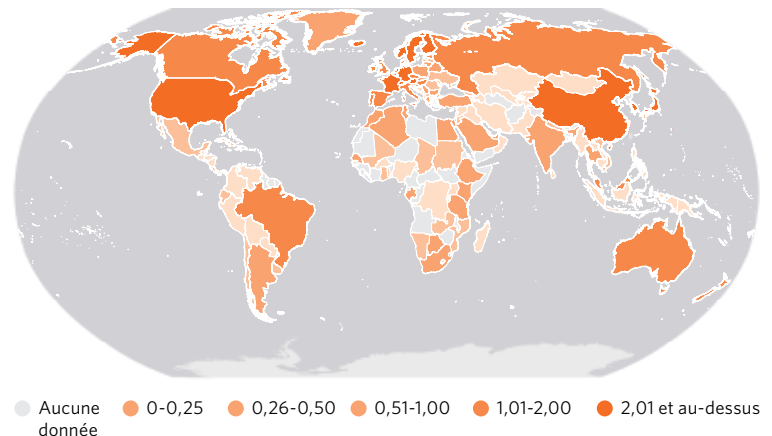
Proportion de la valeur ajoutée manufacturière de moyenne-haute et de haute technologie dans la VAM totale, 2000 et 2016 (pourcentage)



Les dépenses mondiales consacrées à la recherche-développement ont atteint 2 billions de dollars par an, avec de larges disparités entre les pays

La part du produit intérieur brut (PIB) mondial investie dans la recherche-développement est passée de 1,52 % en 2000 à 1,68 % en 2016. En valeur absolue, en 2016, les investissements mondiaux consacrés à la recherche-développement ont atteint 2 billions de dollars (parité des pouvoirs d'achat), contre 739 milliards de dollars en 2000. Cela représente un taux de croissance annuel moyen de 4,3 % après ajustement en fonction de l'inflation. On observe de larges disparités entre les régions. En Europe et Amérique du Nord, 2,21 % du PIB ont été dépensés en recherche-développement en 2016, contre 0,42 % en Afrique subsaharienne et 0,83 % en Asie de l'Ouest. De telles disparités montrent le besoin constant d'un ferme appui politique afin d'accroître le financement de la recherche-développement dans les régions en développement.

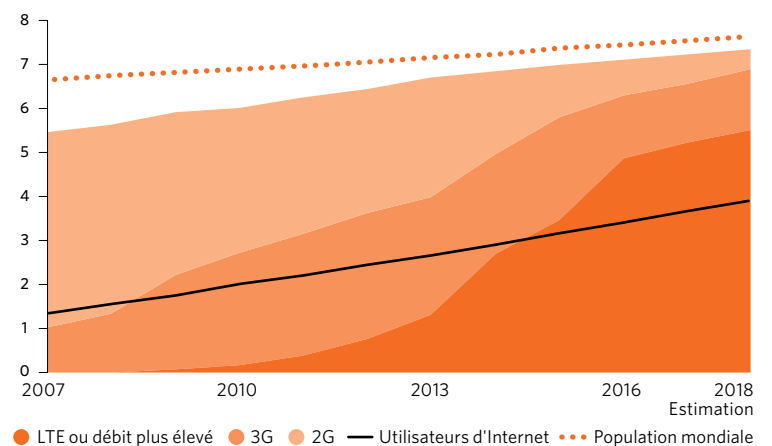
Dépense intérieure brute en recherche-développement en proportion du PIB, 2016 ou dernière année disponible



Aujourd'hui, l'accès à un réseau de téléphonie mobile est quasiment généralisé, mais tout le monde n'a pas les moyens d'en bénéficier

L'accès à Internet fixe à haut débit reste inabordable pour de nombreuses personnes; néanmoins la couverture par des réseaux cellulaires et par internet haut débit s'est répandue rapidement et couvre maintenant presque la totalité de la population mondiale. En 2018, 96 % de la population mondiale était couverte par un réseau de téléphonie mobile, et 90 % avaient accès à Internet par un réseau de troisième génération (3G) ou de meilleure qualité. Cependant, alors que la plupart des personnes ont accès à un de ces réseaux, tout le monde n'est pas en mesure d'en bénéficier. Le coût d'accès aux réseaux cellulaires et à Internet haut débit reste trop élevé pour un grand nombre, en particulier pour les groupes de populations les plus défavorisés et à risque. En effet, un peu plus de la moitié de la population mondiale utilise actuellement Internet, avec des taux d'utilisation bien plus faibles dans les PMA (environ 20 %).

Nombre de personnes ayant accès à un réseau mobile, par technologie, 2007-2018 (milliards)



Note : Le LTE (évolution à long terme) est une norme mondiale pour les communications sans fil à haut débit qui permet de meilleurs débits que les technologies 3G mais ne satisfait pas aux critères techniques d'un service sans fil 4G.